

Le ministère pastoral *risques et atouts*

Par Evert Veldhuizen
Président de l'Association des Pasteurs de France

Le ministère pastoral, un métier à risques ?

Dans une récente étude¹, Lucie Bardiau-Huys analyse les causes qui amènent des pasteurs à quitter le ministère. En effet, les difficultés que l'on peut rencontrer montrent que c'est un métier à risques.

Sans doute les pasteurs sont-ils peu exposés aux risques physiques. L'exercice du ministère pastoral n'est pas trop usant pour le corps. Mais les pasteurs ne sont pas à l'abri de la maladie ou des accidents.

Ils sont certainement davantage exposés aux risques mentaux. Le ministère sollicite leurs capacités psychiques. Il arrive que l'épuisement cause un stress nécessitant des soins psychologiques ou l'abandon du ministère. Et aucun pasteur n'est à l'abri des tentations. L'abus de pouvoir et les dérives morales ne concernent pas que les autres. Le danger s'accroît si la résistance de la personne est fragilisée. Humanité et humilité vont de pair. *Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre...*

C'est peut-être dans la sphère spirituelle que les pasteurs sont le plus exposés aux risques. La nature du ministère les amène à fréquenter des zones spirituelles frontalières : entre visible et invisible, entre ciel et terre, entre divin et humain, entre bénédiction et malédiction. Les frontières ont leurs ambiguïtés propres. Ces lieux de passage, de rencontre et d'échange peuvent devenir barrières et lieux d'exclusion, d'hostilité, d'affrontement. L'orgueil spirituel que cela implique risque d'éloigner les pasteurs de leur Maître, de leurs semblables, de ce qu'ils sont au fond d'eux-mêmes. Tandis qu'une frontière ouverte est une formidable source d'épanouissement.

¹ BARDIAU-HUYS Lucie : *Quitter on non son ministère ?* Dans *Les Cahiers de l'école pastorale*, n° 90, 4ème trimestre 2013. Cf. www.publicroire.com/cahiers-ecole-pastorale/ministere-pastoral/article/quitter-ou-non-le-ministere. Pour une étude similaire parmi des pasteurs évangéliques aux États-Unis, cf. KREJCIR Richard : *Statistics on Pastors. What is Going on with the Pastors in America ?* <http://www.intothyword.org/apps/articles/default.asp?articleid=36562> ; et quelques éléments sur les pasteurs réformés orthodoxes aux Pays-Bas : WEVER Robin de : *De dominee heeft het te druk...* (Traduction : *Le pasteur est trop occupé...*) *Trouw*, 23 septembre 2014, <http://www.trouw.nl/tr/nl/5091-Religie/article/detail/3752545/2014/09/23/De-dominee-heeft-het-te-druk-klinkt-het-in-de-biblebelt.dhtml>

Le ministère pastoral, un métier de bien-être ?

La profession apporte aussi de la satisfaction. Selon une étude effectuée sur un ensemble de professions il y a quelques années à l'Université de Chicago,² parmi les autres métiers, les pasteurs se sont déclarés relativement plus heureux qu'on ne le pense... ! Oui, le ministère leur fait plutôt du bien, ce qu'atteste leur score élevé de satisfaction.

Pourquoi ? Les spécialistes pensent que, malgré les risques, les pasteurs peuvent travailler avec une bonne marge de liberté - ce qui est appréciable. Le métier bénéficie encore d'un certain prestige. Si les pasteurs ne sont plus des notables, leur fonction demeure respectée.

Par leur tempérament, les pasteurs aiment naturellement servir, aider, enseigner et éduquer. Leur métier leur permet de le faire - et en plus, de façon créative. Une telle créativité intellectuelle et sociale peut rendre un métier intéressant et par là aussi épanouissant.

Et n'oublions pas la source principale de la profession. Le ministère est l'expression d'une vocation - qui en est la quintessence. Les pasteurs y trouvent des potentialités qu'ils peuvent vivre et déployer au sein de communautés qui partagent leurs valeurs et convictions. Il y a du bonheur là-dedans !

Le ministère peut se vivre ainsi comme une congruence intrinsèque d'espérance, de valeurs et d'actions concrètes - qui s'articulent dans la vie quotidienne. Cela procure tout naturellement de la satisfaction !

Le ministère pastoral, une profession

La collégialité peut - et doit - assurer une certaine protection. En fait, la satisfaction de beaucoup de pasteurs vient en grande partie de l'expérience de saines relations.

Cela touche la raison d'être de l'Association des Pasteurs de France (APF). Favorisant les échanges, elle opère naturellement dans des zones frontalières entre les Églises, les courants et sensibilités protestants. Rappelons qu'elle est là pour s'occuper des intérêts généraux et professionnels des pasteurs.

Les pasteurs appartiennent à une catégorie socioprofessionnelle qui existe depuis la nuit des temps. Les ministres du culte se déclinent en plusieurs types : druides, médiums, brahmanes, imams, rabbins, prêtres, pasteurs...

² Étude effectuée en 2007 par le The Gallup-Healthways Well-Being Index / University of Chicago ; consultée le 7 mars 2014 sur les sites : www-news.uchicago.edu/releases/07/070417.jobs.shtml ; *Looking for satisfaction and happiness in a career? Start by choosing a job that helps others* (media release, April 17, 2007) www-news.uchicago.edu/releases/07/070417.jobs.shtml.

Les variantes protestantes *historiques* ont été développées depuis le seizième siècle. C'est pourquoi le cinq-centenaire de la Réforme nous concerne, car les variantes protestantes du métier ont elles aussi un demi-millénaire. L'occasion est propice pour prendre la mesure de la profession telle qu'elle paraît entre hier et demain.

Il nous semble fort utile d'étendre ces perspectives aussi dans l'espace géographique. Nous nous intéressons notamment à la croissance exponentielle des néo-protestantismes en Amérique latine - et aux variantes de la profession qui y émergent. Au temps de la globalisation, nous avons tout intérêt à nous situer nous-mêmes dans un contexte planétaire. Cela nous fait comprendre autrement notre situation particulière.

L'Association des Pasteurs de France peut être elle-même aussi une zone frontalière, au moins en deux sens : entre les cinq siècles de prédécesseurs et les perspectives pour l'avenir d'une part, et entre les diverses situations nationale et planétaire, d'autre part.

Un appel fraternel

Les pasteurs sont heureux lorsqu'ils puisent de l'inspiration dans leur vocation-même. Et ils trouvent une grande satisfaction par la richesse de leurs multiples relations et par la créativité dans l'exercice de leur ministère.

Mais ils sont aussi exposés aux risques. Ce rappel des risques mène à l'appel de porter les pasteurs dans la prière d'intercession, de veiller avec une grande bienveillance les uns sur les autres, et de nous exhorter humblement si cela peut éviter des faux pas. Il s'agit d'une approche collégiale, fraternelle.

Sans nous faire *gardiens de nos frères*³, soyons fraternellement et solidairement attentifs les uns aux autres.⁴

Evert Veldhuizen
Mars/Septembre 2014

³ Genèse 4, 9 « Suis-je le gardien de mon frère ? », répond l'assassin à Dieu.

⁴ Hébreux 10, 24 Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et à de belles œuvres.